



Benjamin Zebaze analyse les nominations à la tête des Lions Indomptables du Cameroun, qui ont entraîné un conflit ouvert entre le gouvernement et la Fecafoot. Le journaliste à la retraite rappelle l'histoire des tensions entre ces deux entités et mentionne les possibles conséquences de cette décision du gouvernement.

Hier soir, le ministre des sports, respectant les instructions du président de la République, a signé un texte procédant à la nomination de cadres à la tête des Lions Indomptables.

Cet acte est une véritable déclaration de guerre au président de la Fecafoot

RAPPEL HISTORIQUE

On ne peut comprendre ce qui se passe sans un bref rappel historique. L'histoire de la Fecafoot est émaillée de nombreux conflits avec le gouvernement. Historiquement, la presse et les Camerounais ont toujours soutenus la fédération contre ce gouvernement.

L'emblématique président Iya Mohamed a payé cher afin d'obtenir l'autonomie de la Fecafoot; sous de faux prétextes, il est aujourd'hui en prison: personne n'est dupe.

Arrive Samuel Eto'o, le chouchou du pouvoir, qui, par son arrogance, pousse ceux qui avaient

soutenus Iya dans son combat homérique à implorer l'aide de l'Etat afin d'arreter la gabegie qui s'est installée au sommet de notre football.

UNE DÉCISION MANIFESTEMENT ILLÉGALE DU GOUVERNEMENT

C'est dans ce contexte qu'intervient les récentes nominations à la tête des Lions Indomptables du Cameroun: nominations que Samuel Eto'o aurait découvert, comme n'importe quel camerounais, dans les médias.

Au regard de notre droit et des textes de la Fifa, ces nominations sont illégales. Mais en matière de droit, Kombi Mouelle est un expert: lui et tous les experts du gouvernement savent ce qu'ils font.

Qui nous dit qu'ils ne souhaitent pas l'intervention de la Fifa à travers une suspension pour en finir une fois pour toute avec l'arrogant Samuel Eto'o ?

Qui nous dit qu'ils n'ont pas assez de dossiers sales pour réduire Samuel Eto'o au silence ?

Ce dernier et ses partisans ne peuvent venir se plaindre aujourd'hui alors que le gouvernement a suivi le même processus que lors de la nomination de Rigobert Song: à ce moment là, personne à la Fecafoot n'avait trouvé à redire.

LE PRÉSIDENT DE LA FECAFOOT JOUE AVEC LE FEU

Il ne faut jamais croire aux hommes politiques: où sont les Ngoh Ngoh, Ayolo, Chantal Biya...pour sauver le soldat Eto'o qu'ils embrassaient en monddivision ?

Bien sûr que ce dernier peut évoquer le droit; saisir la Fifa...mais le gouvernement a plusieurs moyens qu'il peut utiliser pour le réduire à néant et je peux en citer quelques uns:

- 1- La "jurisprudence" Nganang: comme l'universitaire, il suffirait de lui rappeler qu'il n'est pas Camerounais et lui confisquer le passeport qui va avec. Ensuite, lui refuser tout visa dans nos ambassades;
- 2- Pression sur le Comex: convoquer à la présidence de la République les membres du Comex et organiser avec eux une "révolution de palais": qui parmi ses mauviettes pourraient rechigner ?
- 3- Les dettes de la Fecafoot envers l'Etat;
- 4- L'utilisation des subventions de l'Etat qui donne à ce dernier un droit de regard sur les affaires de la Fecafoot ;
- 5- Possibilité d'un audit sur les comptes de la Fecafoot: si ça existe, comment justifier la prise en charge d'un Armand Noutack lors des compétitions officielles par exemple ? Rien que ça peut être assimilé à un détournement de biens publics.

CONCLUSION

Selon moi, Samuel Eto'o doit trouver un nouveau boulot car, "les carottes sont cuites". Elles sont d'autant plus cuites que la Caf, la Fifa, le Tass...ont des dossiers en attente.

Par Benjamin Zebaze
